

MECHERIA**Le transport
des voyageurs
paralysé**

Les transporteurs de voyageurs opérant à Mécheria ne veulent plus rejoindre la nouvelle gare routière, où ils seront désormais domiciliés. Cette station mise en exploitation récemment, est implantée à la sortie nord de la ville.

Plus d'une quarantaine de transporteurs de voyageurs, assurant toutes les directions, protestent contre cette mesure qui, selon eux, n'arrange ni les voyageurs, ni les transporteurs, surtout en trajets nocturnes ; évoquant ainsi l'éloignement, l'insécurité, le manque de structures de passage d'accueil, de même que le non-achèvement de la station et le manque de ponts et de routes pour y accéder.

Ces derniers rejettent aussi la tarification exigée par la gérance (Sogral), qualifiée d'exagérée. Les discussions devront reprendre entre les protestataires et le gérant de la société Sogral afin d'aboutir à une solution favorable à ce conflit, dont le voyageur seul en paye les frais.

A l'exemple d'un fonctionnaire activant à Naâma (30 km), qui payait sa course à 30,00 DA, aujourd'hui il doit en payer plus que la moitié si on compte la course Mécheria-Ville à la gare routière (30 à 50,00 DA), puis Mécheria-Naâma à 30 DA, avec un aller-retour, cela donne du fil à retordre pour le fonctionnaire qui fait ce trajet quotidiennement.

B. Henine

BÉJAÏA**8 kg de cannabis saisis
et 3 groupes de trafiquants
neutralisés**

Les éléments de la police judiciaire ont mis, mercredi dernier, à El Kseur, hors d'état de nuire, un groupe de cinq individus spécialisés dans le trafic de drogue.

Au cours d'une perquisition effectuée dans le domicile de l'un des éléments du groupe, situé au quartier Aïn Lahlou, à El Kseur, les enquêteurs de la police judiciaire ont mis la main sur quelque six kilogrammes de cannabis dissimulés à l'intérieur de la demeure, selon notre source.

Présentés devant le procureur de la République du tribunal de Béjaïa, les cinq présumés trafiquants de drogue ont été placés sous mandat de dépôt.

Deux autres groupes de trafiquants, dont notre source ne précise néanmoins pas le nombre, ont été également arrêtés par la police judiciaire de Béjaïa.

L'un des groupes de malfrats spécialisés dans le trafic d'armes a été interpellé au quartier Ihaddadhen, au niveau du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa. Des armes et une quantité importante de munitions ont été trouvées par les enquêteurs de la police judiciaire lors de la perquisition d'une habitation à

Ihaddadhen. Le deuxième groupe de malfaiteurs spécialisés également dans le trafic de drogue a été arrêté par la police dans la municipalité de Tala Hamza, à la sortie est de Béjaïa.

Les éléments de la police judiciaire ont procédé au cours de ces arrestations à une saisie de huit kilogrammes de drogue, a-t-on appris.

A. K.

**DROGUE À
SIDI BEL ABBÈS
Deux dealers
arrêtés**

La gendarmerie de Sidi Bel Abbès a épinglé deux individus au niveau d'un feu rouge de la ville qui négociait du kif traité et des psychotropes. La perquisition du domicile de l'un d'eux, résidant à Sidi Bel Abbès, a révélé la présence de 80 g de kif traité et de 52 comprimés de Diazepam.

Celui-ci a été arrêté et écroué alors que son complice, habitant à Sidi Lahcen, a réussi à prendre la fuite.

A. M.

TAPAGE NOCTURNE À SKIKDA**La furie des motocyclistes**

Le tapage nocturne fait ravage dans les cités. Tout le monde se plaint, mais aucune action de dénonciation publique de la part des comités de quartiers, ou ce qu'il en reste, ou des particuliers, n'est déposée à ce sujet. Justement, l'une des grandes tares citoyennes est de ne pas porter plainte, et si plainte il y a, c'est souvent sous le sceau de l'anonymat ou se caractérisant par un retrait immédiat dès confrontation entre le plaignant et l'accusé.

La mode des motos vrombissantes après les coups de minuit est de retour. Il semble que les images immortalisées sur grand écran par Marlon Brando dans le film *L'Équipée sauvage*, ont investi le décor algérien, les grosses motos et les blousons noirs en moins.

Bien avant le Ramadan, le cri strident de petites molyettes, des Vespa, des Quad (véhicule non-couvert motorisé tout-terrain, à trois ou à quatre places) et autres moins connues, a déjà dérangé plus d'un. La tranquillité publique, droit élémentaire du commun des mortels, s'en trouve logiquement écornée.

Sa garantie, mission essentielle de l'APC et du service de wilaya de la sécurité publique, est largement mise en cause. Selon les statistiques, le SWSP de la Sûreté de la wilaya de Skikda a à son actif enregistré la mise en fourrière, respectivement en juillet et août, 21 et 26 motos. Les contraventions atteignent, quant à elles, un pic, constatable en été, de 40.

Les chiffres seraient encore plus importants, si des patrouilles plus régulières et

généralisées étaient effectuées. Les griefs retenus à l'encontre des contrevenants, généralement des jeunes et des adolescents, est le non-port du casque, l'absence de permis, le défaut d'assurance et rouler sans les papiers du véhicule. Selon l'article 442 bis

du code pénal, «sont punis d'une amende de 100 à 1 000 DA et peuvent l'être, en outre, de l'emprisonnement pendant 10 jours au plus, les auteurs et complices de rixes, de voie de fait ou violences légères et ceux qui jettent volontairement, des corps durs ou des immondiés sur quelqu'un. Sont punis des mêmes peines ceux qui troublent la tranquillité des habitants par bruit, tapages, attroupements nocturnes et utilisation d'appareils sonores, par des jeux collectifs ou autres, des lieux publics ou destinés au passage public.».

Au vu de la loi, c'est une grande partie de la population

de la ville de Skikda qui pourrait être poursuivie, l'anarchie du commerce informel et la périodicité du tapage nocturne (été et lors des veillées des jours de fêtes) en sont les illustrations les plus probantes.

Il y a aussi le fait que les maigres amendes appliquées ne dissuadent pas les contrevenants à récidiver.

Comme l'a si bien expliqué un policier, «les tentes implantées pour la vente informelle des brochettes, sont parfois réimplantées une semaine au maximum après avoir été démantelées et la marchandise saisie.»

Zaid Zoheir

RENTREE SCOLAIRE À MOSTAGANEM**89 000 élèves en classe
le 11 septembre prochain**

S'exprimant lors d'un point de presse, le directeur de l'éducation de la wilaya de Mostaganem a indiqué que pour la prochaine rentrée scolaire 2011/2012, toutes les conditions favorables seront réunies.

Ainsi, 89 098 élèves dans les trois paliers dont 15127 nouveaux sont déjà inscrits sur les registres d'entrée des établissements.

Destinés à couvrir la forte demande en places pédagogiques, qui exige une amélioration constante dans la réalisation d'infrastructures scolaires, quatre CEM, réalisés à Hassi Mameche, Blad Touahria, Mansourah et Kheireddine, et deux lycées dans la daïra d'Achaacha ouvriront leurs portes à la prochaine rentrée scolaire. Le nombre de CEM passera à 418 et celui de lycées à 37 dans la wilaya de Mostaganem.

L'ensemble scolaire primaire comptera 384 cantines pour accueillir 85 000 bénéficiaires. Quant aux cycles moyen et secondaire, 5 et 25 réfectoires assureront respectivement la demi-pension.

Le secteur de l'éducation comptera aussi des travaux



Photo : Samir Sid.

d'aménagement de plusieurs établissements scolaires au titre d'un programme national de mise à niveau du patrimoine scolaire.

Le directeur de l'éducation a souligné que la tutelle a consacré pour la wilaya de Mostaganem 7 791 postes budgétaires à ce jour et 739 enseignants contractuels seront permanisés.

Il a été décidé aussi une nouvelle réforme des horaires qui seront de 8h à 14h30. Ainsi, l'élève aura tout l'après-midi pour se reposer, faire ses devoirs ou vaquer à des activi-

tés culturelles et sportives. En matière de livres scolaires, l'Office national des publications scolaires a distribué une quantité suffisante qui couvrira presque 100% de l'ensemble des établissements scolaires de la wilaya.

Par ailleurs, il est utile de signaler que la prime de scolarité de 3 000 DA sera octroyée cette année à 67 000 élèves issus de familles démunies. Ces élèves auront droit aux manuels scolaires gratuitement.

A. B.

PRIME DE SCOLARITÉ À AÏN-TÉMOUCHENT**39 000 élèves concernés**

31 000 écoliers issus de couches défavorisées bénéficiaient de la prime de scolarité, octroyée annuellement, dans la wilaya d'Aïn Témouchent. Ce nombre est passé pour cette rentrée scolaire 2011/2012 à 39 000, puisque les besoins parmi les écoliers sont en augmentation constante.

Selon les responsables de la Direction de l'éducation, il a été recensé 8 000 nouveaux élèves nécessitant ouvrant droit à la prime de scolarité de 3 000 DA par rapport à l'année scolaire 2010-2011 où on en comptait 31 000 bénéficiaires. Ce qui dénote que la pauvreté est en augmentation car le chiffre de 31 000 bénéficiaires est resté figé depuis une dizaine d'an-

nées. Ainsi, il va falloir se procurer un montant supplémentaire de 24 000 000 DA pour pouvoir satisfaire l'ensemble de l'effectif retenu pour cette rentrée de septembre prochain.

Les responsables de la Direction de l'éducation ont sollicité déjà le ministère de l'Éducation nationale pour pouvoir dégager une rallonge supplémentaire en vue de satisfaire tous les élèves recensés. Cette prime de scolarité est attribuée, pour rappel, aux enfants des victimes de la tragédie nationale, aux orphelins et à ceux dont les parents ont un faible revenu.

Cette prime, dite aussi de solidarité, dont le montant est de 3 000 dinars est distribuée à chaque début d'année scolaire pour couvrir l'achat des fournitures scolaires.

S. B.